

# Transmettre sa foi, un défi.

## Dieu a un projet, le Royaume

À l'époque les sociétés étaient gouvernées par des rois. Jésus vivait dans le royaume d'Hérode Antipas. C'est Rome et son vassal Hérode qui décidaient du fonctionnement de la société, des impôts, de leur utilisation, de l'administration de la justice, etc. Jésus connaissait les conséquences désastreuses de cette situation sur ses concitoyens. Les abus de l'occupant nourrissaient un sentiment de révolte.

Face à cette situation d'oppression, qui durait depuis un bon moment et qui avait obligé beaucoup de juifs à des résistances douloureuses pour rester fidèles à leur foi, s'était développée l'attente de quelqu'un qui mettrait fin à leurs conditions de vie misérables. On mettait son espoir dans la venue d'un nouveau prophète, d'un grand-prêtre ou d'un roi semblable au roi David. Quelqu'un qui redonnerait du sens au fait d'être Peuple de Dieu, qui libérerait le pays. Un renversement spectaculaire de la situation par un sauveur. La prospérité, quoi. Le respect de l'Alliance passée avec Dieu prévaudrait et la prospérité promise par Dieu dans cette Alliance reviendrait.

Jean Baptiste prévoyait une intervention de Dieu assez radicale, voire même violente, pour réaliser cette restauration :

La hache est déjà prête à couper les arbres à la racine : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise avec de l'eau pour montrer que vous changez de comportement ; mais celui qui vient après moi vous baptisera avec le Saint-Esprit et avec du feu. Il est plus puissant que moi : je ne suis pas même digne d'enlever ses chaussures. Il tient en sa main la pelle à vanner et séparera le grain de la paille. Il amassera son grain dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint jamais. »

Mt 3,10-12

Mais Jésus voyait les choses autrement. Il connaissait l'histoire de la royauté en Israël. Il savait que la très grande majorité des rois s'étaient comportés comme Samuel l'avait prédit lorsque le peuple était venu lui réclamer de leur donner un roi comme les autres peuples en avaient :

Quand Samuel fut devenu vieux, il plaça ses fils à la tête du peuple d'Israël. Son fils aîné s'appelait Joël et le second Abia. Ils s'installèrent à Berchéba pour y rendre la justice. Mais ils ne suivirent pas l'exemple de leur père. Attirés par l'argent, ils acceptaient des cadeaux et prononçaient des jugements injustes. C'est pourquoi les anciens d'Israël se réunirent et se rendirent chez Samuel à Rama ; ils lui déclarèrent : « Vois-tu, Samuel, tu es vieux, et tes fils ne suivent pas ton exemple. Désigne donc un roi pour nous gouverner, comme cela se fait chez tous les autres peuples. » Samuel fut très mécontent qu'ils aient demandé un roi et il se mit à prier le Seigneur. Le Seigneur lui répondit : « Écoute les Israélites, accepte leurs

revendications. En effet, ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi ! Ils ne veulent plus que je sois leur roi. Depuis le jour où je les ai fait sortir d'Égypte jusqu'à maintenant, ils n'ont pas cessé de m'abandonner pour adorer d'autres dieux ; ce qu'ils ont ainsi fait avec moi, ils vont maintenant le faire avec toi aussi.

1S 8,1-8

La grande majorité des rois qui se sont succédés en Israël ont été des rois impies. Il n'est qu'à lire le livre des rois où le résumé du règne de la plupart des rois contient cette courte phrase : « Il fit ce qui est mal aux yeux de Yahvé. » Même les règnes de David et de Salomon ont mal fini.

Pour Jésus il ne suffit pas de changer de roi pour que la société se mette à fonctionner comme son Père le désire. Il n'était pas nécessaire de se libérer de la domination de Rome pour instaurer une organisation sociale selon la volonté de Dieu, une société qui fasse en sorte que chaque être humain puisse vivre en plénitude et aie la vie en abondance. Ce qu'il appelait le Royaume de Dieu. Et il invitait ceux et celles qu'il rencontrait à entrer dans cette société pour travailler à sa construction. Il suffisait de voir les choses autrement et de commencer à agir autrement, dès maintenant. Jésus annonce que le Royaume de Dieu n'est pas pour un lointain avenir, mais est tout proche :

« Dès ce moment, Jésus se mit à prêcher : « Changez de comportement, disait-il, car le Royaume des cieux s'est approché ! »

Mt 4,17

Jésus annonce un royaume où l'organisation de la société sera conforme à la volonté de son Père. Car le Dieu de Jésus est d'abord comme un père ou une mère qui considère tous les humains comme ses enfants.

Ne vous inquiétez donc pas en disant : « Qu'allons-nous manger ? qu'allons-nous boire ? qu'allons-nous mettre pour nous habiller ? » Ce sont les païens qui recherchent sans arrêt tout cela. Mais votre Père qui est au ciel sait que vous en avez besoin. Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

Mt 6,31-34

Toutes les autres préoccupations doivent céder devant la seule qui compte, celle de construire cette société nouvelle. Quand Jésus parlait du Royaume de Dieu, il pensait à *la vie juste qu'il demande*. Parler de justice c'est évoquer les relations entre les personnes. Il s'agit donc ici d'une société gouvernée selon la volonté de Dieu pour ce qui est des relations entre les humains. Il invite à y entrer en adoptant la façon de voir et d'agir que Dieu préconise pour que tous aient la vie en abondance.

Quelles sont les caractéristiques de cette société?

Tout d'abord les relations entre les personnes sont changées. Le plus grand est celui qui sert (Mt 18,1-4). On paie le même salaire à tous, quelle que soit leur contribution, car il est nécessaire de fournir à tous le minimum nécessaire pour vivre une vie digne d'un humain (Mt 20,1-15). Les chefs doivent servir et non dominer. Le bien-être des personnes est premier; il passe même avant ce qui était le plus sacré dans la religion de Jésus, l'observance du sabbat en cessant toute forme de travail. L'obligation d'aider ses parents dans leur vieillesse passe avant les dons au Temple (Mc 7,1-13; Mt 15,1-9). Il faut pardonner indéfiniment (Mt 18,21-22). La justice, la miséricorde et la bonne foi passent avant toutes les autres observances religieuses (Mt 23,23; Lc 11,42). Les relations de parenté habituelles sont remplacées par de nouvelles relations : les vrais parents de Jésus sont ceux qui font la volonté de Dieu (Mt 12,46-50; Lc 8,19-21). Il faut faire passer la fidélité à Jésus avant les membres de sa parenté pour devenir son disciple. Conséquemment, les membres d'une même famille risquent de se diviser (Lc 12,51-53). Il faut faire passer les personnes avant l'Argent, car on ne peut servir deux maîtres (Lc 6,24; 16,9-15).

De même on est invité à se faire de nouveaux amis :

Puis Jésus dit à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite ni tes amis, ni tes frères, ni les membres de ta parenté, ni tes riches voisins ; car ils pourraient t'inviter à leur tour et tu serais ainsi payé pour ce que tu as donné. Mais quand tu offres un repas de fête, invite les pauvres, les infirmes, les boiteux et les aveugles. Tu seras heureux, car ils ne peuvent pas te le rendre. Dieu te le rendra lorsque ceux qui ont fait le bien se relèveront de la mort. »

Lc 14,12-14

Jésus proposait de voir dans les exclus des enfants de Dieu, donc des frères et des sœurs. Il s'efforçait de travailler à leur réinsertion dans la société en les guérissant des maladies qui les mettaient à l'écart, comme la lèpre. Il préconisait de dépasser la loi du talion et de vaincre le mal par le bien.

Toutes ces nouvelles dispositions qu'exigent le choix d'entrer dans ce Royaume permettent de comprendre la raison pour laquelle Jésus ne tolère pas la conception de la religion des tenants du Temple : ils sont indifférents aux besoins des pauvres :

« Malheur à vous, maîtres de la loi et Pharisiens, hypocrites ! Vous prenez aux veuves tout ce qu'elles possèdent et, en même temps, vous faites de longues prières pour vous faire remarquer. C'est pourquoi vous serez jugés d'autant plus sévèrement!

Mt 23,14

Pour Jésus, son Père est déjà à l'œuvre pour réaliser son projet et les guérisons qu'il accomplit c'est par l'Esprit de Dieu qui l'habite qu'elles sont réalisées. Donc

le Royaume est déjà là, certes non encore réalisé en plénitude, mais néanmoins déjà en train de se construire :

En réalité, c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les esprits mauvais, ce qui signifie que le Royaume de Dieu est déjà venu jusqu'à vous.

Mt 12,28

Et quand il envoie ses disciples en mission, il leur donne le pouvoir de guérir :

Jésus réunit les douze disciples et leur donna le pouvoir et l'autorité de chasser tous les esprits mauvais et de guérir les maladies. Puis il les envoya prêcher le Royaume de Dieu et guérir les malades.

.....

Les disciples partirent ; ils passaient dans tous les villages, annonçaient la Bonne Nouvelle et guérissaient partout les malades.

Lc 9,1-2,6

À ceux et celles qui acceptent son invitation à participer à ce projet, il ne donne que cette consigne très générale : « Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous ». Dans l'antiquité cette maxime était connue surtout sous sa forme négative : ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fassent. En la formulant de façon positive Jésus invite à aller beaucoup plus loin.

« Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent et priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre ; si quelqu'un te prend ton manteau, laisse-le prendre aussi ta chemise. Donne à quiconque te demande quelque chose, et si quelqu'un te prend ce qui t'appartient, ne le lui réclame pas. Faites pour les autres exactement ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous. Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, pourquoi vous attendre à une reconnaissance particulière ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment ! Et si vous faites du bien seulement à ceux qui vous font du bien, pourquoi vous attendre à une reconnaissance particulière ? Même les pécheurs en font autant ! Et si vous prêtez seulement à ceux dont vous espérez qu'ils vous rendront, pourquoi vous attendre à une reconnaissance particulière ? Des pécheurs aussi prêtent à des pécheurs pour qu'ils leur rendent la même somme ! Au contraire, aimez vos ennemis, faites-leur du bien et prêtez sans rien espérer recevoir en retour. Vous obtiendrez une grande récompense et vous serez les fils du Dieu très-haut, car il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez pleins de bonté comme votre Père est plein de bonté. »

« Ne portez de jugement contre personne et Dieu ne vous jugera pas non plus ; ne condamnez pas les autres et Dieu ne vous condamnera pas ; pardonnez aux autres et Dieu vous pardonnera. Donnez aux autres et Dieu vous donnera : on versera dans la grande poche de votre vêtement une bonne mesure, bien serrée et secouée, débordante. Dieu mesurera ses dons envers vous avec la mesure même que vous employez pour les autres. »

Lc 6,27-38

Bref, une invitation à devenir *des fils du Dieu très-haut*.

Jésus prévient son auditoire que la venue de ce Royaume ne se laisse pas observée:

Les Pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le Royaume de Dieu. Il leur répondit : « Le Royaume de Dieu ne vient pas de façon spectaculaire. On ne dira pas : « Voyez, il est ici ! » ou bien : « Il est là ! » Car, sachez-le, le Royaume de Dieu est au milieu de vous. »

Lc 17,20-21

Il a des commencements très petits :

Jésus dit encore : « A quoi pouvons-nous comparer le Royaume de Dieu ? Au moyen de quelle parabole allons-nous en parler ? Il ressemble à une graine de moutarde ; quand on la sème dans la terre, elle est la plus petite de toutes les graines du monde. Mais après qu'on l'a semée, elle monte et devient la plus grande de toutes les plantes du jardin. Elle pousse des branches si grandes que les oiseaux peuvent faire leurs nids à son ombre. »

Mc 4,30-32

C'est comme du levain dans la pâte ou du sel qui donne du goût aux aliments (Lc 13,20-21; 14, 34-35).

C'est entremêlé avec des façons d'agir contraires et cela pousse ensemble comme l'ivraie et le blé (Mt 13,24-30).

Chercher à construire le Royaume nous amène à nous tourner résolument vers l'avenir, comme le prophète anonyme, que nous appelons le second Isaïe, le conseillait à ses compatriotes en exil à Babylone :

Voici ce que le Seigneur déclare,  
lui qui a ouvert jadis un chemin dans la mer,  
qui a tracé un passage à travers l'eau profonde. Jadis il a mis en marche  
des chars et des chevaux,  
des armées avec leur corps d'élite.  
Celles-ci sont tombées  
pour ne plus se relever,  
éteintes, consumées  
comme la mèche d'une lampe.  
Il déclare donc maintenant : « Ne pensez plus au passé,  
ne vous préoccupez plus  
de ce qui est derrière vous. Car je vais faire du nouveau;  
on le voit déjà paraître,  
vous saurez bien le reconnaître.  
Oui, dans le désert  
je vais ouvrir un chemin,  
dans ces lieux arides  
je vais faire couler des fleuves. Les animaux sauvages, les chacals  
et les autruches m'honoreront  
parce que j'ai fait couler  
de l'eau dans le désert,

des fleuves dans ces lieux arides.  
Car je veux donner à boire  
au peuple que j'ai choisi. Et ce peuple, que j'ai formé,  
dira pourquoi il me loue. »

Is 43,16-21

Le prophète invite ses contemporains à espérer un nouvel exode différent de la sortie d'Égypte, une nouvelle libération opérée par Dieu qui, cette fois, ouvrira un chemin à travers le désert plutôt qu'à travers la mer. Car le Dieu d'Israël est un Dieu créateur et qui dit création dit ajout d'une nouveauté et non la répétition d'une action toujours la même. Celui qui a inventé le téléphone cellulaire a ajouté un *plus* à ce qui existait, il a été créateur, mais ceux qui ont reproduit son invention en fabriquant des millions de téléphones semblables n'ont pas ajouté de *plus* qualitatif. Dieu nous a créés à son image, il a créé des créateurs. La construction du Royaume demande de l'innovation pour dépasser constamment ce qui existe déjà, mais demande à être amélioré et perfectionné. Il y a toujours place pour rendre la société plus humaine, plus conforme au dessein bienveillant de Dieu. Là est la tâche du chrétien. Oui, le Seigneur est l'artisan principal dans la construction du Royaume et il se plaît à faire constamment du nouveau. Sommes-nous capables de le reconnaître?

C'est ce que les premiers disciples ont expérimenté.

Saint Paul parle du chrétien comme d'un homme nouveau (2 Co 5,17), appelé à mener une vie nouvelle (Rm 6,4). Lui-même confie aux Philippiens :

Non, frères, je ne pense pas avoir déjà obtenu le prix ; mais je fais une chose : j'oublie ce qui est derrière moi et m'efforce d'atteindre ce qui est devant moi. Ainsi, je cours vers le but afin de gagner le prix que Dieu, par Jésus-Christ, nous appelle à recevoir là-haut. Nous tous qui sommes spirituellement adultes, ayons cette même préoccupation.

Ph 3,13-15

Notre époque nous appelle tout particulièrement à nous tourner vers l'avenir, l'avenir d'un Dieu qui nous surprend toujours parce qu'il est créateur, celui dont les pensées et les façons d'agir sont très éloignées des nôtres.